

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 059 Vous m'avez vostre cœur donné

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 059 Vous m'avez vostre cœur donné

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Amoureux fort inconstant.

Incipit non moderniséVous m'avez vostre cœur donné

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 059

FoliotationB4r, B4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Que ie voulu à l'heure contredire?
 Lors plus grand bien ie ne pouuois eslire,
 Estoit ce peur de soudain changement?
 Je croy que non: mais c'est que ie desire,
 De n'aymer rien, fors que moy seulement.

On ne doit complaire, à chose contraire.

D'un amy faint ie ne me puis deffaire
 Sans ma parolle & honneur de mentir,
 Las maintenant ie commence à sentir
 Quel ennuy c'est complaire à son contraire,
 Celer le doy: mais ie ne m'en puis taire,
 Car ma douleur ne si veut consentir:
 Ha que bien peu sert vn bon repentir:
 Quand on ne peut au surplus satisfaire.

*Amour est souuent accompagnée
 d'amertume.*

L'ardent desir du haut bien desiré,
 Qui aspireroit à celle fin heureuse,
 A tellement son ardant attiré
 Que le corps vif est desia cendre ombreuse
 Et de ma vie en ce point malheureuse
 Ne m'est resté, que ces deux signes cy.
 L'œil larmoyant pour te rendre piteuse,
 La bouche, hélas pour te crier mercy.

D'un amoureux fort inconstant.

Vous m'avez vostre cœur donné,
 Si avez vous à ma voisine,
 Et puis l'avez abandonné

A ma sœur & ma cousine
Si i'eusse esté vn peu plus fine,
I'eusse dit, qu'estes des mocqueurs,
Ou bien qu'avez en la poitrine
Cinq ou six douzaines de cœurs.

L'amant aueugle qui desire venir à elle.

Si Dieu vouloit pour vn iour seulement
Nous eschanger, tant que ie deuince elle,
Et elle moy sans le contentement,
Que i'auroye eu d'estre price & belle
Je laisseroye sa condition telle,
Qu'au lendemain quand en soy reuiendrait
Si luy tenoit d'estre encore cruelle
Ne pensez pas que fust en mon endroit.

*Aucuns cherchent amplir leur panse
Et puis dancier.*

A ce matin ce seroit bonne estraine,
De deheuner le bon iambon salé
Du vin furet la grand bouteille pleine,
Car doucement est de moy auallé
Avoir bon feu, le pain blanc chaptellé
Accompagné de la belle au corps gent,
Mais toutesfois apres beau & gallé
Le principal c'est d'auoir de l'argent.
Le desir d'ou vient tourment doit estre dechassé.

O combien est malheureux le desir
Dont ie ne puis receuoir que tourment,
De mon enuuy i'ay formé vn plaisir,
Qui